

**Date : 20071003**

**Dossier : A-227-05**

**Référence : 2007 CAF 316**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LA JUGE SHARLOW**

**ENTRE :**

**ANDREW CZARNOGORSKI**

**appellant**

**et**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES AUTEURS,  
COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE**

**intimée**

Audience tenue à Toronto (Ontario), le 3 octobre 2007

Jugement prononcé à l'audience à Toronto, le 3 octobre 2007

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :**

**LE JUGE SEXTON**

**Date : 20071003**

**Dossier : A-227-05**

**Référence : 2007 CAF 316**

**CORAM : LE JUGE NADON  
LE JUGE SEXTON  
LA JUGE SHARLOW**

**ENTRE :**

**ANDREW CZARNOGORSKI**

**appellant**

**et**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES AUTEURS,  
COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE**

**intimée**

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR**

(prononcés à l'audience à Toronto (Ontario), le 3 octobre 2007)

**LE JUGE SEXTON**

[1] On ne nous a pas persuadés que le juge de première instance avait commis une erreur dans son adjudication des dépens. La question relative à l'offre de règlement n'avait pas été portée à son attention avant le jugement et l'avocat de l'appelant n'avait pas demandé au juge de première instance de reporter le prononcé de sa décision au sujet des dépens tant que la question de la responsabilité n'aurait pas été tranchée afin de permettre la présentation d'observations au sujet des dépens une fois connues les principales conclusions du juge de première instance.

[2] Le juge de première instance n'a pas agi de façon déraisonnable en n'adjudicant pas de dépens dans son ordonnance compte tenu du fait que : a) l'intimée avait obtenu gain de cause contre la personne morale défenderesse mais pas contre l'appelant; b) la personne morale défenderesse et l'appelant étaient représentés par le même avocat; c) les deux défendeurs n'avaient toute responsabilité en ce qui concerne la contrefaçon, forçant ainsi l'intimée à faire la preuve de cette contrefaçon. Il est également révélateur que l'appelant ait été le président de la personne morale défenderesse et qu'au moment des faits, il ait été le directeur et l'exploitant de l'entreprise de la personne morale défenderesse.

[3] L'appel devrait par conséquent être rejeté avec dépens.

« J. Edgar Sexton »

---

j.c.a.

Traduction certifiée conforme  
Christiane Bélanger, L.L.L.

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**  
**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-227-05

**INTITULÉ :** ANDREW CZARNOGORSKI  
appelant

et

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES AUTEURS,  
COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE  
intimée

**LIEU DE L'AUDIENCE :** TORONTO (ONTARIO)

**DATE DE L'AUDIENCE :** LE 3 OCTOBRE 2007

**MOTIFS DU JUGEMENT  
DE LA COUR :** (LES JUGES NADON, SEXTON & SHARLOW)

**PRONONCÉS À L'AUDIENCE :** LE JUGE SEXTON

**COMPARUTIONS :**

RAY DI GREGORIO	POUR L'APPELANT/ DEMANDEUR
KELLY GILL	POUR L'INTIMÉE

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

CAMPORESE SULLIVAN DI GREGORIO Hamilton (Ontario)	POUR L'APPELANT/ DEMANDEUR
GOWLINGS LLP Toronto (Ontario)	POUR L'INTIMÉE